

Les NOURRITURES ÉLÉMENTAIRES

Festival autour de Rabelais, du vin et des idées

Du **3** au **6**
novembre 2016
à **Chinon**

Thème:
le **Rire**



Illustration : www.hestlibrona.net



www.facebook.com/lesnourritureselementaires

Festival organisé par l'association

"Chinons" avec le soutien de :

CHINON^{VAL DE LOIRE} CHINON



CHINON
VAL DE LOIRE

TOURAINE
LE DÉPARTEMENT

R
SÈVRES

VAL DE LOIRE

CA
DE LA TOURAINE
ET DU POITOU

Sommaire **Festival Les Nourritures Élémentaires**

- P 3** Rabelais, du vin, des idées
- P 4** Le rire, nourriture élémentaire selon Rabelais
- P 5** Note d'intention de Mathilde Boulo-Dutour, créatrice du festival
- P 7** A DaDa sur mon banquet
- P 8** Le banquet : la cerise sur le festival
- P 9 à 14** Programme du Festival
- P 15** Informations pratiques

2



Rabelais, du vin, des idées

2^{ème} édition du Festival Les Nourritures Élémentaires

Du 3 au 6 novembre 2016, à Chinon (37), gratuit

Créé il y a tout juste un an, le festival Les Nourritures Élémentaires est né du simple constat que beaucoup se revendiquent de l'esprit rabelaisien, sans pour autant le connaître. Cela est particulièrement vrai dans la région natale de l'écrivain – Chinon en Touraine - où il n'existe pourtant pas une salle de spectacle, une rue, un cinéma ou encore une université qui ne porte son nom !

Cependant, l'habit de bon vivant ne fait pas ici le moine : la pensée de Rabelais n'a pas eu jusqu'alors la possibilité de se diffuser hors du cadre du lycée ou de l'université. Elle s'exprime enfin ici au travers un festival unique en France, où philosophes, historiens et écrivains partagent leurs recherches, sans jargonner, en buvant à la source, le texte et le vin... de Chinon !

Pendant 3 jours, en plein hiver, la ville se réchauffe avec l'œuvre réjouissante de François Rabelais en la rendant accessible à tous les amateurs. 6 conférences, 3 visites-conférences, un banquet, le tout ponctué d'initiations à la dégustation de vins de Chinon. Car ici, on l'aura compris, le savoir se transmet, se goûte, se hume et se boit !

Informations pour le public :

Tout le programme sur www.ville-chinon.com ou www.chinon.com
www.facebook.com/lesnourritureselementaires

Syndicat des Vins de Chinon : T : 02 47 93 30 44 - contact@chinon.com

Association Chinons : nourritureselementaires@gmail.com

Office de Tourisme de Chinon : T : 02 47 93 17 85 - www.chinon-valde Loire.com

Contact Presse : Agence M2RP

Muriel Roudaut 06 62 54 88 02, muriel@m2rp.com

Inès de Castilla, 06 81 59 20 46, ines.de.castilla@orange.fr

Le rire, nourriture élémentaire selon Rabelais

Le thème de cette deuxième édition du festival est ainsi donné : le rire. Au même titre que manger et boire, rire fait sans aucun doute partie des nourritures élémentaires selon Rabelais : « *Parce que rire est le propre de l'homme* » comme il l'écrit dans Gargantua. Et puis, il n'y a qu'à lire l'œuvre pour le constater ! Avec érudition, grossièreté, exagération, énumération, moquerie, trivialité ... Rire est humain, donc, et à travers lui c'est bien de l'homme dont il s'agit : « *Je ne bâtis que pierres vives, ce sont hommes* » (Tiers Livre, VI). Rabelais prend ainsi sa source dans le mouvement perpétuel de la vie, (« mon livre de vie », Tiers Livre VI) et offre la parabole à Pantagruel, le géant qui a toujours soif : « *Et peur n'ayez que le vin faille (...). Autant que vous en tirerez par la dille, autant en entonnerai par le bondon. Ainsi demeurera le tonneau inexpuisible. Il a source vive et veine perpétuelle* » (Prologue au Tiers Livre). **On en n'attend pas moins de la région qui produit l'AOC Chinon !**

Dans l'avis aux lecteurs qui introduit Gargantua, Rabelais prévient : « *Mieulx est de ris que de larmes escrire, Pour ce que le rire est le propre de l'homme* », mais quelques livres plus tard, Rabelais affirme dans le Cinquième livre : « *Nous maintenons ici que non pas rire, mais boire est le propre de l'homme, je ne dis pas boire simplement et absolument, car les bêtes boivent, je dis boire du vin bon et frais* ». Alors évidemment, à Chinon, on ne va pas se battre pour savoir quoi du rire ou du vin est vraiment le propre de l'homme ; ici, on s'est vite accommodé des deux !

4

Sur une idée de Mathilde Boulo-Dutour, porté par l'association « *Chinons* », par le Syndicat des Vins de Chinon et la ville, soutenue cette année par la Communauté de Communes et le Conseil Départemental, le festival Les Nourritures Élémentaires invite sans prétention, des philosophes, écrivains et historiens reconnus pour leur travail à venir communiquer au plus grand nombre leurs recherches.

« Le grand rire de Rabelais est un phénomène unique dans la littérature de tous les temps ; et à côté de lui, Aristophane, Boccace, Molière font figure de croque-morts (...) » Marcel Aymé.

Les partenaires du Festival :

Le Syndicat des Vins de Chinon, la Ville de Chinon, la Communauté de commune Chinon Vienne et Loire, le Conseil Départemental d'Indre et Loire, le Musée Rabelais - Maison de La Devinière, le Crédit Agricole Touraine Poitou

Remerciements particuliers à :

Le Café Français / l'association cinéma Le Rabelais/ Dominique Marchès de la Maison Max Ernst / CQFDgustation / la Confrérie des Entonneurs Rabelaisiens / le Centre d'études Supérieures de la Renaissance (CESR) / le Lycée Rabelais de Chinon et ses professeurs

Contact Presse : Agence M2RP

Muriel Roudaut 06 62 54 88 02, muriel@m2rp.com

Inès de Castilla, 06 81 59 20 46, ines.de.castilla@orange.fr

Note d'intention de Mathilde Boulo-Dutour, créatrice du festival

La nourriture comme matière à la fois terrestre et spirituelle est présente tout au long de l'œuvre de Rabelais. Ce fut donc une évidence d'en faire l'axe majeur de ce festival, sorte de colonne vertébrale qui prend forme au sens propre dans un banquet, dévoilant sa question d'arrière fond, essentielle, que nous nous reposerons à chaque étape : qu'est-ce qui nous nourrit ?

Ainsi commençons-nous à inaugurer ce questionnement autour de la figure tutélaire de Rabelais en novembre dernier, pour la première édition de ce nouveau festival chinonais : Les Nourritures Élémentaires.

Autre fil rouge de ce festival, le vin de Chinon, signe chez Rabelais d'un principe hautement altruiste, mais également d'une vérité mystérieuse.

Sur le plan de la narration, le vin apparaît dans l'œuvre de Rabelais comme une sorte de rituel rythmant le texte. De la même manière, le festival s'organise autour de dégustations de vins de Chinon qui sont autant de moments propices à la rencontre mais également à ouvrir l'imagination des auditeurs dégustateurs.

Nous abordons cette année le thème du rire, présent tout au long de l'œuvre de Rabelais sous la forme d'un humour franc, débonnaire, débordant mais aussi protéiforme, parfois complexe à débusquer, souvent incongru. Dès le prologue de Gargantua, nous trouvons l'injonction, non pas à réfléchir, mais à rire. Car le rire possède de nombreuses vertus chez Rabelais : médicales, rédemptrices. Avec la satire, le rire prend dans son œuvre une dimension critique vis à vis des ennemis de l'humanisme. Quant à l'ironie, elle lui permet une réflexion sur l'ambiguïté du savoir. Mais avant tout, ce qui triomphe à travers le rire chez Rabelais, c'est un « langage en fête » selon l'expression de Daniel Ménager. L'invention de langues, ressort humoristique prédominant de son œuvre, lui permet de montrer comment la conception commune de la réalité se manifeste par pure convention.

D'un point de vue général, le rire a la vertu de multiplier les points de vue sur le monde. Il se rapproche en cela d'une certaine sagesse : « La pataphysique vient après la métaphysique et lui est supérieure. La métaphysique n'a pour objet que les fondements de l'être, la raison d'être de tout ce qui est dans l'univers. Or la pataphysique a pour objet, non seulement l'univers dans sa totalité, mais l'infini ensemble des mondes possibles et envisageables tels que Leibniz les avait rêvés. » nous dit Jean-Yves Jouannais dans son ouvrage sur l'idiotie.¹

Mais pouvons nous encore rire aujourd'hui alors que nous a quitté l'optimisme propre à la Renaissance ?

Nous savons qu'après Rabelais les Dadaïstes ont rit aussi : « Le véritable dadaïste, il rit, il rit. » affirme le premier manifeste dada écrit et lu par Huelsenbeck, à la soirée conférence du 12 avril 1918 à Berlin.

En digne héritier de Rabelais, Marcel Duchamp considère que la bêtise des gens simples, de l'idiot comporte des avantages sur la rigidité d'intellectuels prétentieux. Comme approche à la fois

¹ Jean-Yves Jouannais, *l'idiotie*, ed. Beaux-arts magazine livres, Paris, 2003.

spontanée et humble de l'humain, le rire dans son ambivalence et dans sa capacité à faire la différence entre intelligence et érudition, peut être le cadre d'une profonde réflexion sur le monde.

Ainsi ce festival se propose de nous encourager à rester des esprits sélectionnant subtilement nos outils pour creuser les questions. Le rire peut en être un. Dans ce jeu d'aller retour entre Rabelais et le thème abordé, chacun pourra construire son échafaudage mental, créer ses propres liens. Nous aurons proposé des ponts, suggéré des chemins pour chiner un savoir qui ne doit surtout jamais se prendre au sérieux...



Marcel Duchamp, 1887 – 1968

L.H.O.O.Q., 1919

rectified readymade: pencil on reproduction of Leonardo da Vinci's *Mona Lisa*

19.7 x 12.4 cm (7 3/4 x 4 7/8)

Collection privée

Contact Presse : Agence M2RP

Muriel Roudaut 06 62 54 88 02, muriel@m2rp.com

Inès de Castilla, 06 81 59 20 46, ines.de.castilla@orange.fr

« A DaDa sur mon banquet »
un banquet-performance mis en scène par l'artiste Jacques Halbert
pour fêter les cent ans du premier manifeste DaDa

Rabelais is DaDa

Dans un entretien accordé à Georges Hamilton en 1959, Marcel Duchamp affirme que Rabelais était DaDa (Marc Dachy, *Dada et les dadaïsmes*, Gallimard, Folio Essais, 1994, p.372). « A DaDa sur mon banquet » se propose d'activer au sens propre cette filiation évoquée par Marcel Duchamp entre l'esprit Rabelaisien et l'esprit dadaïste, dans ce qu'ils ont d'irrévérencieux et de décalé.

Les monumentales Caves Peintes situées sous la forteresse Royale de Chinon sont le lieu idéal pour cet hommage qui célèbre par un banquet loufoque et démesuré, le souffle de vie qu'est l'esprit DaDa, né au cœur de la guerre 14-18. En plein conflit, à Zürich en 1916, le scandale dadaïste hurle sa poésie, crie ses mots dans un brouhaha incessant où la remise en cause devient le creuset de l'art nouveau.

« (...)Tzara en frac explique devant le rideau, sec sobre pour les animaux, la nouvelle esthétique: poème gymnastique, concert de voyelles, poème bruitiste, poème statique arrangement chimique des notions, Biribum biribum saust der Ochs im Kreis herum [Huelsenbeck], poème de voyelles aaô, ieo, aïï, nouvelle interprétation de la folie subjective des artères la danse du cœur sur les incendies et l'acrobatie des spectateurs. De nouveau cris, la grosse caisse, piano et canons impuissants, on se déchire les costumes de carton le public se jette dans la fièvre puerperale interromprrrr. (...) »

CHRONIQUE ZURICHOISE, in: *Dada Almanach* (Berlin, Eich Reiss, 1920), p.10-23. Repris dans *Die Geburt des Dada*, Zurich, Die Arche, 1957, p.169-179.

Et si dans l'histoire, tout commence ou finit par un Banquet marquant souvent une victoire, comme le Banquet à la Treille dans l'art Assyrien ou le Banquet de Platon qui met en scène le personnage de Socrate et la valeur du dialogue avec cinq éloges de l'amour lors d'un dîner bien arrosé ou le banquet fictif qui clôt chaque aventure d'Astérix et Obélix, sans oublier les banquets gargantuesques des personnages de François Rabelais, c'est bien ici la victoire des esprits libres et éclairés exposés dans le premier manifeste de Monsieur Antipyrine, qui sera célébré : « DADA est notre intensité: qui érige les baïonnettes sang conséquence la tête sumatrale du bébé allemand; Dada est la vie sans pantoufles ni parallèles; qui est contre et pour l'unité et décidément contre le futur; nous savons sagement que nos cerveaux deviendront des coussins douillets, que notre anti-dogmatisme est aussi exclusiviste que le fonctionnaire et que nous ne sommes pas libres et crions liberté; nécessité sévère sans discipline ni morale et crachons sur l'humanité. » in Tristan Tzara: *Œuvres complètes*, Flammarion, 1975 (pp.357-358)

Contact Presse : Agence M2RP
Muriel Roudaut 06 62 54 88 02, muriel@m2rp.com
Inès de Castilla, 06 81 59 20 46, ines.de.castilla@orange.fr

Le banquet : la cerise sur le festival

Pour être fidèle à l'esprit DaDa, il fallait un metteur en scène porte-drapeau d'une liberté artistique toujours à l'œuvre et créateur de banquets-performance mémorables.

Jacques Halbert est celui-là !

Après avoir déclaré sa flamme à la cerise qu'il peint toujours depuis 1974, payé ses études aux Beaux Arts de Bourges en travaillant comme cuisinier dont il endossera systématiquement le costume lors de ces nombreuses performances culinaires et artistiques qu'il créera par la suite, il s'envole à 24 ans aux Etats-Unis, en 1977 pour en découdre avec la vie de bohème, partageant avec ces amis du mouvement Fluxus le désormais célèbre immeuble situé au 537 Broadway à New York city qui abrite aujourd'hui The Emily Harvey Foundation. Il y rencontre les plus grands artistes, le musicien Don Cherry qui deviendra son ami –est-ce un hasard lorsqu'on peint des cerises ? – mais aussi Alan Jones, Dorothee Selz, Jeff Koons, Andy Warhol, Daniel Spoerri dont il exposera les œuvres dans « The Art Café » le lieu que Jacques Halbert a fondé dans East Village. Il fait partie des artistes, avec entre autres Ben et François Morellet, à collaborer au mouvement Eat Art de Daniel Spoerri.

Tout en maintenant une création picturale contemporaine radicale dont le leitmotiv est la cerise, Jacques Halbert multiplie les performances en participant par exemple en 1978 à « Art performance/minutes » organisée par Jean Dupuy avec l'aide de Pontus Hulten au Musée du Louvre. En 1980, il crée la performance « Le pâtissier pâtissé » dans le cadre du Festival Eat Art de Daniel Spoerri à Chalon-sur-Saône, qu'il dupliquera par la suite plusieurs fois : la dernière en date fut en 2010 dans le cadre de l'Abbaye de Fontevraud.

De retour en France, après 26 années passées aux Etats-Unis, Jacques Halbert s'installe dans sa région natale sur les bords de Loire en 2003. Il y travaille d'arrache pied, une rétrospective de son œuvre lui est d'ailleurs consacrée en 2006 au Centre de Création Contemporaine de Tours. Il prépare sa prochaine exposition du 20 au 24 octobre 2016 sur les Champs Elysées dans le cadre de Art Elysées, le rendez-vous de l'art moderne parisien dans le pavillon de la Galerie Baudoin-Lebon. Avec les étudiants de l'école des Beaux Arts du Mans et ses amis artistes Joël Hubaut et Alain Biet, Jacques Halbert conçoit actuellement le banquet dadaïste du 5 novembre prochain à Chinon, sans toutefois révéler ce qui nous attend !

8



1/Galerie Cerise devant Beaubourg en 1977. Jacques Halbert est en costume de cuisinier

2/ Tableau « DaDa » de Jacques Halbert

Contact Presse : Agence M2RP

Muriel Roudaut 06 62 54 88 02, muriel@m2rp.com

Inès de Castilla, 06 81 59 20 46, ines.de.castilla@orange.fr

Programme du Festival Les Nourritures Élémentaires 2016

Sous réserve de quelques modifications

Jeudi 3 novembre 2016

18h, Galerie de l'Hôtel de Ville de Chinon, gratuit

Visite de l'exposition d'art contemporain Les Invendus avec Cindy Dagueneu, commissaire de l'exposition.

Les « Invendus », œuvres méconnues d'artistes très connus :

Tous ont marqué l'histoire de l'art de la fin du XIXème siècle à aujourd'hui ! Warhol, Ben, César, Topor, Lebel, Klein, Nam June Paik, Spoerri, Tetsumi Kudo, Buren, Oldenburg, Mosset, Hubaut...mais qui connaît les sculptures de l'actrice Sarah Bernhardt ou encore l'œuvre picturale du compositeur John Cage ou même les expansions de César et non pas ses compressions si célèbres ? Nommée « Les Invendus », l'exposition présente 45 œuvres méconnues de 35 artistes majeurs mêlant musique, traces, bribes de happening décapants et œuvres originales -peintures, sculptures, installations, collages, assemblages, affiches-.

19h, Cinéma Le Rabelais à Chinon. Dégustation de vins de Chinon et projection du film brésilien Macunaïma. Projection du film payante. 7 €

Macunaïma

Comédie fantaisiste et baroque, est un film brésilien écrit et réalisé par Joaquim Pedro de Andrade, sorti en 1970, adapté du roman éponyme Macounaïma de Mario de Andrade. Macunaïma, « héros sans caractère », évolue avec désinvolture à travers le pays en changeant de couleur. Né noir d'une mère indienne, il devient blanc sous une pluie magique. Il rencontre des personnages mythologiques et des acteurs de luttes politiques urbaines, tels qu'une guerrillera et un grand patron transmuté en géant cannibale. Macunaïma met en scène le face-à-face problématique entre la culture noire et la culture blanche, tandis que la culture indienne n'est jamais très loin.

A l'issue de la projection, rencontre avec Emilie Pasternak, spécialiste du cinéma brésilien.

9

Contact Presse : Agence M2RP

Muriel Roudaut 06 62 54 88 02, muriel@m2rp.com

Inès de Castilla, 06 81 59 20 46, ines.de.castilla@orange.fr

Vendredi 4 novembre 2016

18h30 Le Café Français, situé derrière la mairie de Chinon, gratuit

Le rire et ses dangers

Rencontre avec Marika Bret, DRH et chroniqueuse à Charlie Hebdo sur le thème du rire et de ses dangers.

20h, Le Café Français, situé derrière la mairie de Chinon, gratuit

Lecture en quatre temps de textes de Rabelais par l'écrivain François Bon. Dégustation de vins de Chinon.



François Bon | Rire avec Rabelais

L'œuvre de Rabelais, en 4 livres plus sa *Prognostication*, s'écrit de 1532 à 1552. Elle est à la fois histoire de la langue française qui se forge, et progression de Rabelais vers son propre mystère. Au café Français de Chinon, entrecoupées de dégustations, quatre brèves incursions successives et indépendantes dans chacun des quatre livres : les farces étudiantes de Panurge dans le premier *Pantagruel*, la joyeuse obscénité du *Gargantua*, les fous de langue du *Tiers Livre*, et la cruauté comique du *Quart Livre*, ce sont autant de figures différentes du rire, où pourtant s'ébauche progressivement l'homme moderne. Lectures à haute voix, commentaires et analyses, on essaiera que ce soit dans la même joie que les textes eux-mêmes

François Bon est né en 1953, et a publié son premier livre en 1982. Il vit à Saint-Cyr sur Loire et enseigne l'écriture à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. Son site www.tierslivre.net rassemble ses principales expérimentations littéraires et son vidéo-journal.

En journée, Lycée François Rabelais de Chinon, réservé aux scolaires

François Bon interviendra également dans la journée auprès des élèves du Lycée Rabelais de Chinon.

François Bon | Et alors, vous n'avez pas de cimetière Rabelais à Chinon ?

Sous ce titre, dont je demande expressément qu'il soit respecté !, moi qui ai lu et commenté Rabelais à Tokyo, Copenhague, Oujda, Moncton et Chicago, j'ai souhaité avec les lycéens de Chinon un échange sur comment et pourquoi, quand on a décidé de devenir un raconteur d'histoire et qu'on y a consacré sa vie, Rabelais reste une expérience tutélaire, essentielle.

Samedi 5 novembre 2016

10h30, Musée Rabelais, La Devinière à Seuilly, gratuit sur réservation au 02 47 95 91 18



Découverte de la maison natale de Rabelais et de l'exposition actuellement présentée sur le rire de Rabelais intitulée HA HA HA par Alain Lecomte, responsable du musée à la Direction de la culture du département. Cette visite sera suivie d'une dégustation de vins de la Devinière.

14h30, Salle Olivier Debré située à l'étage de la mairie de Chinon, gratuit

Conférence de Marie-Ange Fougère qui nous parlera de son ouvrage :

« Le rire de Rabelais au XIX^{ème} s : histoire d'un malentendu »

"Au XIXe siècle, Rabelais suscite des réactions passionnées, éloges ou blâmes. Mais en réalité ses textes restent largement méconnus et son œuvre mal comprise. Balzac, Flaubert, Gautier, Zola, chacun y va de son Rabelais. L'histoire de ce malentendu nous en apprend finalement beaucoup sur le rire au XIXe siècle, époque moralisante s'il en fut".

Marie-Ange Fougère, maître de conférences à l'université de Bourgogne Franche-Comté, travaille sur la littérature française du XIXe siècle. Outre plusieurs ouvrages consacrés aux grands auteurs de cette période, Emile Zola en particulier, elle a écrit un essai, Le rire de Rabelais au XIXe siècle : histoire d'un malentendu (2009), consacré au regard porté sur Rabelais par le XIXe siècle".

15h30, Salle Olivier Debré située à l'étage de la mairie de Chinon, gratuit

Dégustation de vins de Chinon

16h30, Salle Olivier Debré située à l'étage de la mairie de Chinon, gratuit



Conférence « Rira bien qui rira » de Caroline Obin alias Proserpine qui propose une expérience réflexive et pratique sur le rire.

Une expérience réflexive et pratique sur le rire. Caroline Obin, à partir d'une série d'expérimentations entre elle et le public, de textes théoriques, donnera à vivre l'expérience corporelle de cet événement irrépensible qu'est le rire et tentera ainsi de comprendre ses pouvoirs extraordinaires de lien sur le corps social. Comprendre cet acte singulier qu'est le rire est une chose. Mettre la main dessus est une autre paire de manches. C'est ce qu'elle tentera de faire avec et pour vous.

Depuis dix-sept ans, L'apprentie Compagnie expérimente - à travers le personnage de Proserpine - la mise en place de dispositifs originaux permettant à Caroline Obin, de développer sa démarche artistique tout en adoptant une posture d'observatrice de la société. En travaillant sur la place de l'imaginaire dans le quotidien, elle revendique une démarche de création particulière.

Contact Presse : Agence M2RP

Muriel Roudaut 06 62 54 88 02, muriel@m2rp.com

Inès de Castilla, 06 81 59 20 46, ines.de.castilla@orange.fr

17h30, Maison Max Ernst à Huismes, gratuit



Dominique Marchès, propriétaire de la maison de l'artiste explique la filiation entre Rabelais et les dadaïstes

Dada, Max Ernst et Rabelais

Le 19 juin 1959, lors d'un entretien radiophonique, Marcel Duchamp affirme la réalité universelle de Dada bien avant sa création par les poètes de Zurich en 1916 et précise son propos par cet exemple : « Rabelais is in essence a Dada ». Ainsi Duchamp, figure tutélaire du dadaïsme et ami de Max Ernst, la Dada de Cologne, cite notre grande figure, François Rabelais, dans une histoire sans frontières. Chez Max Ernst, à Huismes en chinonais, nous évoquerons l'esprit commun à Rabelais et Dada.



Dominique Marchès, photographe et commissaire d'exposition, est le propriétaire de la maison Max Ernst. Il a fondé et dirigé de 1978 à 2006 les centres d'art contemporains de Châteauroux, Vassivière en Limousin et Chamarande en Essonne.

20h30, Les Caves Peintes – Chinon / voir p 7 et 8 de ce dossier

A DaDa sur mon banquet 45 €. Réservation obligatoire au 02 47 93 30 44

Dimanche 6 novembre 2016

11h, Salle Olivier Debré située à l'étage de la mairie de Chinon, gratuit



Conférence sur le « Rire médical » de Stéphan Geonget, maître de conférences au Centre d'Etudes sur la Renaissance à Tours. "

Si Laurent Joubert consacre un célèbre traité au rire médical, il n'est pas le premier à écrire sur le sujet. Rabelais, médecin autant que moine, reprend à son compte différents auteurs antiques et en tire une réflexion qui intéresse d'autant plus le lecteur de ses romans qu'elle définit précisément le rapport qui peut exister entre les écrits du grand Chinonais et son lectorat.

Stéphan Geonget est maître de conférences à l'Université de Tours. Ancien élève de l'ENS Fontenay / Saint-Cloud, agrégé de Lettres moderne et membre junior de l'IUF, il a écrit ou dirigé une douzaine d'ouvrages qui portent sur la Renaissance française. Il a notamment consacré une grande partie de sa thèse, / La notion de perplexité à la Renaissance / à Rabelais. Ses travaux actuels portent sur les relations entre littérature et droit à la Renaissance.

12h, Salle Olivier Debré située à l'étage de la mairie de Chinon, gratuit

Conférence de François Bon sur les rires de Rabelais et de Cervantès

François Bon | de Rabelais à Cervantès, rires parallèles

Peu de points communs entre la vie du bagnard évadé, mercenaire manchot de Lépante, fils de barbier qu'est Cervantès, et Rabelais le voyageur parti de Touraine. Sinon qu'à un demi-siècle d'écart s'écrivent deux œuvres universelles et présentant un singulier point commun : pas possible de les lire sans rire, qu'on soit seul ou en compagnie. Figure de l'auteur, moulin à foulon, portrait du fou, cailloux dans les dents, invention de la nuit, livre partant du livre, en revisitant quelques figures essentielles du rire dans le *Quichotte*, dans une nouvelle figure de l'humanisme, on tentera de faire apparaître quelques harmoniques plus secrètes de l'invention chez Rabelais.

François Bon est né en 1953, et a publié son premier livre en 1982. Il vit à Saint-Cyr sur Loire et enseigne l'écriture à l'École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy. Son site www.tierslivre.net rassemble ses principales expérimentations littéraires et son vidéo-journal.

13h, Le Café Français, situé derrière la mairie de Chinon, gratuit

Dégustation de vins et Chinon et possibilité de déjeuner sur place. Le déjeuner est payant mais pas la dégustation des vins.

14h30, Salle Olivier Debré située à l'étage de la mairie de Chinon, gratuit



Conférence « Rire à la Renaissance » de Daniel Ménager, seiziémiste, spécialiste de la Renaissance en littérature qui nous parlera de son livre « Le rire à la renaissance ». Il est admis que l'on rit beaucoup dans l'œuvre de Rabelais. On rit, expliquent souvent les critiques, parce les personnages principaux sont heureux de vivre. Voilà qui est indéniable. Mais, à y regarder de plus près, les choses sont peut-être plus compliquées. Le rire "hénaurme" cache mal, assez

souvent, l'inquiétude de l'auteur et de ceux qui parlent en son nom. Le rire a aussi l'inconvénient de découvrir les émotions. On peut lui préférer la dissimulation ou l'ironie.

Né à Lille, en 1936. Etudes à l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm. Agrégation de lettres classiques en 1961. Doctorat d'Etat sur Ronsard en 1976; Professeur la même année à l'Université Paris X-Nanterre. Vice-président de cette Université de 1977 à 1981; Retraite en 1998. Publications : une douzaine de livres et, en collaboration, l'édition des Œuvres complètes de Ronsard dans la collection "La Pléiade" (deux tomes, Gallimard).

15h30, Salle Olivier Debré située à l'étage de la mairie de Chinon, gratuit

Dégustation de vins de Chinon

16h30, Salle Olivier Debré située à l'étage de la mairie de Chinon, gratuit

Conférence du philosophe Pascal Taranto sur le rire gras. Dans le chapitre XIII du Gargantua,



Grandgousier reconnaît « l'esprit merveilleux » de son fils à l'invention d'une manière inédite de se torcher le cul. L'épisode, bien connu, illustre une facette de l'œuvre de Rabelais qui devait pour longtemps lui coller aux basques : le comique facile, lourd et vulgaire, celui qui cherche le rire gras – *crassus*- le rire épais qui accompagne les plaisanteries salaces et scatologiques, celui des carabins dans les salles de gardes ou de la soldatesque en taverne. Il est devenu de bon ton de s'offusquer du rire gras, sous prétexte qu'il peut être discriminant, raciste, sexiste, ou misogyne. Or le rire gras est tout le contraire. Il fait rire tout le monde, même sous cape, parce qu'il touche des objets universels, vulgaires au sens propres, et qu'il refuse de les ennoblir par l'euphémisation des convenances et du bon goût social. Il est donc d'autant plus subversif qu'il est plus bruyant, et il pourrait même avoir la force d'un *memento mori* adressé directement aux fausses grandeurs, comme en témoigne le célèbre adage de Montaigne : « sur le plus haut trône du monde, on n'est jamais assis que sur son cul ».

Pascal Taranto est Professeur des Universités à l'Université d'Aix Marseille. Spécialiste de philosophie anglaise classique et de philosophie des Lumières.

17h30 Le Café Français, situé derrière la mairie de Chinon, gratuit

Table ronde animée par Pascal Taranto avec les invités du festival

Contact Presse : Agence M2RP
Muriel Roudaut 06 62 54 88 02, muriel@m2rp.com
Inès de Castilla, 06 81 59 20 46, ines.de.castilla@orange.fr

Informations pour le public :

Festival gratuit - Tout le programme sur www.ville-chinon.com ou www.chinon.com
www.facebook.com/lesnourritureselementaires
lesnourritureselementaires.fr

Réservation du banquet (45 €) : Syndicat des Vins de Chinon : T : 02 47 93 30 44 contact@chinon.com

Association Chinons : nourritureselementaires@gmail.com

Office de Tourisme de Chinon : T : 02 47 93 17 85 - www.chinon-valdeloire.com